ai jamais vu depuis! Il y en avait de tous les plumages et de tous les ramages et, je crois, aussi de tous les pays. Je ne veux pas être injuste envers les petits moineaux du Colonel Rhodes; mais ils ne remplaceront jamais, pour moi, mes beaux oiscaux du temps passé.

On dit que Québec ne change point! On flatte la

bonne vieille cité d'une manière presque odieuse.

C'est comme le compliment de riguenr que l'on s'adresse entre vieilles connaissances, lorsqu'on ne s'est pas vu depuis des années—Comme tu n'es pas change! —Et puis l'on se dit à part soi, chacun de son côté: Juste ciel, comme le voilà fait! Dieu merci, je suis mieux conservé!

Québec ne change point! Cela est bon à dire à ceux qui sont nés d'hier, aux nouveaux venus, à ceux qui n'ont point connu le Québec d'il y a quarante à cin-

quante ans!

di

le

a-

rs

u-

11

lu

il

16

31

e,

31

e,

sa

it

et

·e

a

38

êt

a-

n

le

e.

te

SI

18

u-

98

11

Je ne dirai rien des rues; il y en a encore, Dieu merci, d'assez étroites pour nous donner un peu d'ombre dans nos étés torréfiants et pour nous mettre à l'abri des

aquilons dans nos redoutables hivers.

Je ne vous parlerai point des belles enseignes d'autrefois, du Neptune de la basse-ville, du Jupiter du faubourg
St. Jean... hélas! les dieux s'en vont... les dieux sont
partis! Mais il nous reste encore ce que les anciens
auraient appelé un demi-dieu, un héros; il est tout près
d'ici. C'est le général Wolfe. J'espère bien que si le
progrès moderne, qui ne respecte rien, voulait le faire
descendre de sa niche, l'Institut Canadien s'empresserait
d'offrir l'hospitalité à cet excellent voisin, et mettrait de
côté pour cela tout préjugé national!

Je vous ferai grâces des portes de ville que l'on a démolies, des fortifications qui tombent en ruine. Il y abien encore sept ou huit bonnes vieilles maisons du temps des Français, des couvents, des monastères, des églises vénérables par leur antiquité; mais que d'autres édifices ont disparu! Surtout que d'institutions, que d'usages,

<sup>1</sup> Des moineaux ont été apportés d'Angleterre, il y a quelques années, par le Colonel Rhodes, et se sont multipliés d'une manière étonnante; on prétend cependant qu'ils chassent les autres oiseaux.